

## ➔ AU FABULEUX DESTIN CETTE SEMAINE

**FLAYAT. Au café de l'Espace.** Samedi 11 juin, à 21 heures, c'est une étude « affectopolitique », sur le fil tendu d'un monde humain, avec ses qualités, ses défauts, ses joies, ses peines, ses amours et ses fracas, que le Café de l'Espace propose. Archibald raconte, chuchote, crie, chante... Mais quoi donc ? Lui, vous, eux, nous. Entrée : adhérent, 3 € ; tarif plein, 5 €. Tél : 05.55.67.51.38 ; mail : eaaf@orange.fr



**RENDEZ-VOUS. Dès aujourd'hui.** Le café-spectacle sera ouvert ce jeudi à partir de 20 h 30 pour une soirée d'information contre les projets miniers en Creuse. Elle sera animée par Stop-mines 23. Le débat sera illustré par des courts-métrages. Vendredi, à 20 h 30, conte et rap avec Archibald. Samedi, toute la journée, un atelier de couture est prévu, proposé par la ressourcerie Court-circuit (l'occasion d'apprendre les techniques de base de la couture) A 20 h 30, chansons avec « Monsieur Gadou et sa secrétaire », pour des traductions littéraires ou musicales, des chansons grivoises, des chansons nouvelles. La chanteuse Isabelle Jelen sera accompagnée de Monsieur Gadou à la guitare et au banjo. ■

## Aubusson ➔ Vivre sa ville

**SARDENT** ■ Les Maçons de la Creuse proposaient une conférence sur un pan méconnu de notre histoire

# Le stuc est aussi un savoir-faire creusois

**L'association Les Maçons de la Creuse a présenté au public le fruit d'une enquête de deux ans menée sur les stucateurs et les staffeurs creusois. Un pan méconnu de l'histoire creusoise.**

Virginie Mayet

virginie.mayet@centrefrance.com

**E**n creusant bien, les maçons creusois ont déniché une histoire méconnue : celle des stucateurs et staffeurs creusois.

C'est tout d'abord l'histoire de migrants du bâtiment originaires de Sardent et de ses environs. Une histoire qu'a détournée Jean Lelache, ingénieur dans la charpente métallique à la retraite, en se plongeant dans de nombreux écrits. « J'ai été surpris de trouver autant de Creusois dans la profession. »

**Les stucateurs et les staffeurs : la haute couture du bâtiment**

Jean Lelache prend l'exemple de l'entreprise Jouannaud-Ferri, originaire de la Chapelle-Saint-Martial, dont on peut admirer l'une des pièces en stuc dans la salle du conseil de la mairie.

Quelques maisons creusoises reflètent également le talent de ces artisans considérés comme



**PRÉSENTATION.** L'association a fait passer des colonnes de stuc qui imitent le marbre à merveille. PHOTO MICHÈLE DELPY

« la haute couture du bâtiment ». Quand les stucateurs n'étaient pas partis en campagne à Paris ou ailleurs, ils revenaient chez eux en Creuse. Et ils ne restaient pas les bras ballants. D'où ces quelques traces que l'on trouve encore dans certaines maisons de la région de Sardent.

Mais pour mieux réaliser l'ampleur de leur œuvre, Jean Lelache a choisi de projeter des images

et de laisser la parole à Michel Auroux, stucateur à la retraite et ancien associé de SOE, une entreprise parisienne fondée par cinq Creusois en 1905.

Cette entreprise a participé à des chantiers prestigieux et continue de rénover des monuments historiques tels que le Louvre ou le musée d'Orsay. « On y a passé un an et demi, commente Michel Auroux. Les chantiers peuvent être très

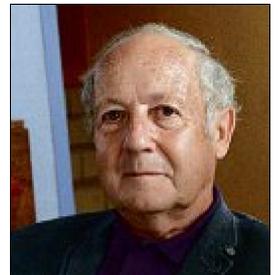
longs. Quant au Louvre, on ne l'a jamais quitté depuis 1905. » Les stucateurs creusois sont également ceux qui ont réalisés toutes les cages d'escaliers des hôtels et autres immeubles haussmanniens, à Paris. « On choisissait le stuc car à la différence du marbre, il permet d'épouser toutes les formes. »

Le stuc permet d'imiter le marbre ou les pierres grâce à un mélange de plâtre, de chaux et

de couleurs. « Comme en musique, le compositeur va composer les couleurs. C'est primordial pour avoir de belles veines. » La technique du staff est différente. Il s'agit d'une décoration murale ou de plafond, d'un ornement à base de plâtre à mouler et de fibre végétale. Elle sert souvent à réaliser des frises ou bien des rosaces.

Toutes ces images, ces exemples de réalisation qui défilent suscitent l'admiration du public. Qui sait, il suffit peut-être de fermer les yeux pour se retrouver téléporté dans un palais italien, ceux de la région de Côte d'Azur accueillent de nombreux stucs... ■

**➔ Pratique.** Les Maçons de la Creuse ont désormais un site internet :



**« Le travail des couleurs est primordial. »**

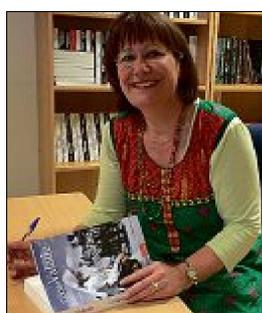
**MICHEL AUROUX** stucateur et ancien patron de SOE

**PARUTION** ■ Corine Valade dédicacera, samedi, son nouveau livre, à La Courtine et à La Licorne à Aubusson

## La Grande Guerre sous l'angle d'un roman ancré en Creuse

**Corine Valade publie ce printemps son quatrième roman. Comme à son habitude, elle enracine son propos à la Creuse. Avec « Léopoldine », une jeune creusoise, elle s'associe d'une manière personnelle à la commémoration du centenaire de la Grande Guerre.**

Léopoldine, une infirmière d'origine creusoise, se retrouve loin des siens, sur le front, au cœur des combats, au milieu de l'horreur quotidienne qui fait que des soldats, comme son frère,



re, désertent. Léopoldine est sensible et dévouée, indépendante aussi. Corine Valade, pour restituer l'aventure de son héroïne, a choisi un angle original en l'associant aux soldats canadiens et surtout aux soldats russes, les désormais célèbres mutins de La Courtine, dont on redécouvre actuellement pro-

**CORINE VALADE.** Un roman solidement documenté, ancré à La Courtine.

gressivement l'épopée grâce aux travaux d'historiens. Corine Valade s'est, ici du reste, appuyée sur une solide documentation écrite et orale.

**Elle croit à l'amour, au vrai**

Bien sûr, elle introduit une histoire d'amour. Léopoldine est promise, par ses parents, à un homme ayant une bonne situation. Mais elle croit à l'amour, au vrai. Elle le rencontre alors qu'elle est contrainte par ses supérieurs, du fait de la désertion

de son frère, d'espionner les soldats russes. Corine Valade éclaire à sa manière une page douloureuse de l'histoire de La Courtine. Elle le fait avec beaucoup d'habileté, en affirmant son sens du romanesque tout au long d'un roman-fléuve qui se nourrit de faits historiques. ■

Robert Guinot

**➔ Pratique.** Éditions de Borée, 376 pages, 20,50 €. Corine Valade sera à la Maison de la presse de La Courtine samedi prochain, de 8 h 30 à 12 h 30, puis à la librairie La Licorne, à Aubusson, à partir de 14 h 30